

TIPASA

Campagne de sensibilisation contre les méfaits de la drogue

La cellule de communication de la police a rendu public un communiqué à travers lequel, il a été fait état du lancement d'une importante opération de sensibilisation au profit des étudiants et des stagiaires de la formation professionnelle, contre les méfaits de la drogue et des psychotropes au sein des établissements de formation et d'éducation.

Selon ce communiqué, les établissements de la formation professionnelle de Hadjout, de Merad et de Bourkika, furent ciblés, à travers des conférences lancées par des cadres et des officiers de la police à destination des stagiaires. En marge de cette opération, des cours de vulgarisation portant sur les accidents de la circulation routière et sur l'apprentissage des rudiments du code de la route ont été lancés.

Précisons à ce titre que cette frange d'adolescents constitue une partie importante et sensible des jeunes les plus exposés à l'assaut des dealers ; des citoyens nous ont appris à ce titre que des dealers se postent à l'entrée des principaux accès de ces établissements, en proposant souvent avec menaces et violences, aux jeunes stagiaires filles et garçons, des psychotropes. Les problèmes sociaux de cette frange de la société algérienne constituent des éléments facilitant la débauche de ces jeunes vulnérables.

L'un des parents de ces élèves nous informe que malgré leur vigilance, face à ce fléau, l'apport de la police, de la gendarmerie et de la société civile reste majeur et très souhaité, notamment, devant les accès ou à l'intérieur des lycées et des établissements de formation et d'apprentissage. Toujours selon notre interlocuteur, les enseignants et les formateurs n'y peuvent pas grand-chose face à ces dangereux dealers, que rien ne décourage, ni la prison, ni la menace ; car le plus souvent ce sont des récidivistes notoires qui sont à la tête de ces gangs. Les parents proposent la création d'associations et l'intervention de la société civile, avec la mise sur pied de cellules volantes de la police, spécialisées, à l'image du BRI, dont l'efficacité n'est plus à démontrer. Il s'agira d'un travail bénévole et de collaboration pour identifier et démanteler ces parasites de la société. Les parents suggèrent de cibler tous les établissements à travers la wilaya, les lycées, universités ou CFP, et d'œuvrer par la recherche et les investigations.

Houari Larbi

BOUIRA

Des citoyens bloquent de nouveau la RN33

Encore une fois, les citoyens de la commune de Haizer, à 10 kilomètres à l'est de Bouira, saisissent la journée de vendredi, durant laquelle des centaines d'usagers de la RN33, des touristes venant de plusieurs wilayas du pays pour aller à Tikjda, pour bloquer cet important axe routier et protester contre les retards mis dans la réalisation du projet de gaz naturel pour leur localité.

Ainsi après les villageois d'Ighil Zougaghen qui ont fermé cette route le 6 janvier dernier, ce fut au tour de ceux de la localité de Slim, regroupant plusieurs hameaux, de recourir au même procédé en bloquant la RN33 à l'aide de pierres et de troncs d'arbres ainsi que des pneus auxquels ils ont mis le feu,

pour protester contre le retard mis dans les travaux de raccordement de leur localité au gaz naturel.

Selon nos informations, les villageois étaient d'autant plus en colère que le projet inscrit en 2014, et entamé à la même date, traîne toujours. Aussi, ce vendredi, ils étaient des dizaines à fermer cette

route pour exiger des responsables concernés au niveau de la wilaya de relancer ce projet bloqué, selon nos informations pour des raisons d'austérité qui frappe plusieurs projets qui n'auraient pas atteint un certain taux d'avancement et c'est apparemment le cas pour celui de cette localité.

Cela étant, après cette fermeture, le P/APC s'est déplacé sur les lieux et après les promesses de prendre en charge leurs doléances ainsi que la relance de ce projet dans les plus brefs délais, les villageois ont quitté les lieux et la route a été rouverte à la circulation.

Rappelons que cette action a, comme il fallait s'y attendre, créé des désagréments à des centaines de familles qui ont été bloquées sur cette route sur des kilomètres avant que les éléments de la Gendarmerie nationale n'interviennent pour réorienter les familles par un chemin intercommunal qui passe par la localité de Tikboucht, située à l'entrée Est de la ville de Haizer et qui donne sur la commune de Bechloul d'où les automobilistes pouvaient aisément rejoindre la localité de Semmache puis Tikjda.

Y. Y.

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DES ZONES HUMIDES

Études sur de nouveaux sites à Naâma

Dans la wilaya de Naâma, la célébration de la journée mondiale des zones humides, relative au 2 février, a été marquée par des sorties organisées par la conservation locale des forêts et la Direction de l'environnement à travers certains sites de la wilaya au profit des scolarisés et des associations des verts.

Le programme de cette journée comporte également une table ronde organisée à la radio locale, ainsi que des exposés sur la lutte contre la désertification et une étude sur la protection contre l'ensablement, présentés et développés par les écologistes et les spécialistes de l'environnement qui ont débattu de la protection, la préservation, voire les propositions pour les sauvegarder. Notons

de ce fait que sur les 1451 zones humides composées de 762 zones naturelles et 689 d'origine artificielle recensées en Algérie, la wilaya de Naâma, dispose d'une vingtaine de zones humides, dont trois sont de portée internationale classées dans la liste de Ramsar : il s'agit des palmeraies de Tiout et de Moghrar ; la crique de la station thermale de Aïn-Ouarka, et le lac d'El-Ogla de Aïn-

Benkhellil. Des sites inscrits par leur valeur dans la convention de Ramsar et constituent un riche patrimoine naturel dans la région tant du côté biologique que touristique. Trois autres sites font l'objet actuellement d'études et de propositions en vue de leur classement dans la liste de Ramsar, il s'agit de la zone humide de Roudassa, Oglet Naâdja et Dhayet Soud, renfermant un rôle multifonctionnel d'intérêt écologique, économique et sociologique. Ces lieux constituent des habitats indispensables à la survie et à la conservation de toutes les espèces d'oiseaux sédentaires et migrateurs, nécessitant toutefois une surveillance

accrue et une protection stricte. Par ailleurs, pour mettre un terme aux effets dévastateurs dus pratiquement à l'agressivité climatique et humaine à la fois, la wilaya de Naâma, a lancé ces dernières années des opérations de grande envergure et des montants colossaux ont été dégagés pour la protection de ces zones humides, notamment, dans les travaux de désertification, principalement conçus dans le reboisement pour faire barrage à l'avancée du désert, la conservation des dunes de sable ainsi que la protection des crues des oueds, ainsi que la protection de la palmeraie et le traitement des lacs.

B. B.

PROTECTION CIVILE

Simulation d'incendie au théâtre de Mostaganem

Dans le cadre global du plan Orsec, un exercice de simulation d'un incendie destiné à tester la fiabilité du plan d'intervention interne s'est déroulé avant-hier jeudi au nouveau théâtre Si Djillali-Benabdelhalim.

Cet exercice organisé par la direction de la Protection civile vise à évaluer, selon les organisateurs, les capacités de réaction et d'intervention des différentes équipes de secours de la Protection civile en cas de sinistre. Cinquante sapeurs-pompiers issus de l'unité principale de la

ville et de l'unité maritime de la Salamandre, 3 camions de lutte contre l'incendie dont un doté d'une grue télescopique, 3 ambulances et plus de 2h d'intervention ont été les moyens engagés. L'exercice de simulation était dirigé par le colonel Ahmed Hassani, le directeur de la

Protection civile de wilaya, pour venir à bout d'un incendie dû à un court-circuit aperçu sous la scène du théâtre et dans le feu s'est propagé aux étages supérieurs. Durant les 2h d'intervention, les soldats du feu ont travaillé de concert au plus près d'une situation d'extinction de feu sous appareil respiratoire, de secours aux blessés asphyxiés ou atteints de différentes brûlures répar-

tis dans l'enceinte du théâtre et d'extinction virtuelle. Selon l'officier Mohamed Belakred chargé de la communication à la Protection civile, il s'agit, à travers cet exercice, de mettre en pratique les connaissances acquises lors des formations pour une meilleure gestion des risques. D'autres exercices de simulations seront effectués.

A. B.

Un camion de livraison de gaz butane prend feu

Un camion de marque Hyundai appartenant à un revendeur privé transportant du gaz butane a pris feu, sous un pont dans la localité balnéaire de Stidia, ce jeudi aux environs de 9h du matin.

Le feu a semé la panique au sein de la population et des automobilistes qui se sont aussitôt empressés de vider les lieux. Selon les témoins sur place, l'incident est intervenu quand le chauffeur constatant le feu a immobilisé le camion contenant plus d'une consignment B.13 kg. Au regard de la dangerosité du milieu dans lequel il se trouvait, le chauffeur du camion a pris son courage à deux mains pour conduire le camion hors de la ville et de réussir à l'immobiliser sous un pont. Bien heureusement, les bouteilles contenant le combustible n'ont pas explosé sinon les dégâts auraient été très importants du moment que le pont se trouve sous la voie rapide Mostaganem/Oran. Le camion a été partiellement consumé par les flammes. L'intervention rapide des sapeurs-pompiers a permis d'éviter que l'incendie ne se propage sur tout le camion en déchargeant rapidement la cargaison. Pour l'instant, les causes de l'incendie ne sont pas connues. Heureusement, l'on ne dénombre aucun mort, ni aucun blessé.

A. B.

Deux étudiantes agressées et volées à leur sortie de la cité universitaire

Deux jeunes étudiantes ont été violemment prises à partie par deux jeunes inconnus à leur sortie de la résidence de jeunes filles 1 500 lits. « Il faut faire quoi ? Se taire ? Banaliser l'intolérable, jusqu'où ? Ces filles se font agresser en plein jour et heureusement, elles ont échappé au pire ! », se consolent les internes de cette cité. Les victimes, très choquées, ont porté plainte au commissariat de Sûreté urbaine pour vol et agression. Le mercredi dernier au courant de l'après-midi, les deux étudiantes sortent de la cité à pied pour se diriger vers l'arrêt de bus et de taxis. Deux jeunes individus les accostent, l'un d'eux s'empare des téléphones portables que les deux étudiantes tenaient dans leurs mains, des Iphones, tandis que l'autre s'en prend aux sacs et autres documents universitaires avant de prendre la fuite. Les deux victimes, sous le choc, sont recueillies par des piétons et automobilistes de passage. Alertés, les éléments de la police judiciaire ont immédiatement effectué des recherches dans le secteur et sont parvenu à retrouver les deux fuyards. Les objets volés ont été récupérés. Il s'agit de deux jeunes hommes B. H. et B. H. A., âgés de 21 ans. Poursuivis pour association de malfaiteurs, agression et vol, les deux mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt.

A. B.